Schlingmann, Sabine, „Die Woche“ – Illustrierte im Zeichen emanzipatorischen Aufbruchs? Frauenbild, Kultur- und Rollenmuster in Kaiserzeit, Republik und Diktatur (1899-1944)

Paul Pasteur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1727>

DOI : 10.4000/ifha.1727

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Paul Pasteur, « Schlingmann, Sabine, „Die Woche“ – Illustrierte im Zeichen emanzipatorischen Aufbruchs? Frauenbild, Kultur- und Rollenmuster in Kaiserzeit, Republik und Diktatur (1899-1944) », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1727> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1727>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Schlingmann, Sabine, „Die Woche“ – *Illustrierte im Zeichen emanzipatorischen Aufbruchs?* *Frauenbild, Kultur- und Rollenmuster in Kaiserzeit, Republik und Diktatur (1899-1944)*

Paul Pasteur

- 1 Cet ouvrage reprend la thèse de doctorat soutenue à l'Université de Lüneburg en 2006 par Sa.S. qui se base essentiellement sur un dépouillement de l'hebdomadaire concerné. L'auteure a choisi d'interroger sous l'angle du genre Die Woche, hebdomadaire illustré, qui a paru de 1899 à 1944 et traversé ainsi « trois régimes » : le Kaiserreich wilhelminien, la République de Weimar et le national-socialisme. Die Woche passe pour être la réussite de la presse allemande : l'hebdomadaire a été lancé par le Scherl-Verlag, proche de l'empereur et soutenant ouvertement le gouvernement, il a ensuite été racheté par le magnat de la presse Hugenberg en 1916. L'auteure propose tout d'abord des données générales sur la presse illustrée, puis sur l'entreprise que fut Die Woche, sa structure, sa conception.
- 2 Dans une troisième partie qui représente l'essentiel de l'ouvrage, l'auteure se consacre à l'analyse de la représentation des femmes dans cet illustré en trois sous-parties reprenant les césures politiques. Chaque sous-partie est elle-même subdivisée de manière quelque peu mécanique avec à chaque fois une introduction à la situation des femmes dans l'espace public pour la période donnée, leur statut juridique, leur situation professionnelle, la manière dont la « mission » de reproduction est perçue, le sport, les femmes dans la sphère privée. Le chercheur pressé y trouvera avantage; une construction plus subtile aurait certainement mis en lumière d'autres aspects, d'autres articulations.

- 3 À l'époque du Kaiserreich, Die Woche ouvre ses colonnes à quelques féministes. Des femmes comme Anita Augspurg, Ilse Reicke, Helene Lange, Gertrud Bäumer, Minna Cauer écrivent des articles pour l'illustré. L'auteure montre que l'hebdomadaire reprend en partie certaines revendications du mouvement féministe, à savoir moins celle du suffrage que celle de l'accès à l'enseignement secondaire et supérieur, et il encourage aussi ses lectrices appartenant en majorité à la bourgeoisie à pratiquer le sport. Pour Sa.S., l'hebdomadaire pendant la période wilhelminienne ne cherche pas à cantonner les femmes au seul et unique rôle d'épouse, de mère et de maîtresse de maison. Sous la République de Weimar, cette tendance disparaît, et même à la fin de la république, les articles mettant en valeur « la nouvelle femme allemande » sont de plus en plus nombreux, celle-ci ne se maquille pas et sait où est sa « vraie » place, le passage de l'hebdomadaire dans l'empire de presse de Hugenberg n'est bien sûr pas étranger à ce changement de politique éditoriale. D'une certaine manière, on pourrait penser que Die Woche n'aurait guère d'efforts à faire pour s'adapter à l'idéologie nationale-socialiste, pourtant pour Sa.S., le national-socialisme tente de réduire la représentation de la femme à sa fonction de génitrice et elle note que, sous le Troisième Reich, Die Woche combat l'idée de toute activité professionnelle et toute formation universitaire pour les femmes.
- 4 À côté de l'analyse du discours, Sa.S. s'intéresse aussi aux femmes et aux journalistes qui ont écrit pour Die Woche, elle montre qu'une Gleichschaltung s'opère aussi à Die Woche, dont les femmes de tendance libérale et démocratique, bien que souvent nationalistes allemandes convaincues, se trouvent exclues, à de rares exceptions près qui ont pu continuer à écrire pour l'hebdomadaire jusqu'en 1937, voire pour une d'entre elles jusqu'en 1944.
- 5 Paul Pasteur (Université de Rouen)